

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc car ce projet contribue à augmenter les GES mondiaux et annule tous les efforts faits par les Québécois depuis 1990 pour les réduire. Ce projet met en danger l'écosystème québécois et toutes les espèces qui s'y retrouvent. C'est un pas dans la mauvaise direction.

Je ne vois pas pourquoi on devrait accepter un projet possédé par des intérêts américains où on n'y gagne pas au change, d'autant plus que la compagnie vient d'avouer que la majorité des investissements, de la construction et donc des jobs, seront hors du Québec, contrairement à ce qu'elle prétendait.

De plus, le projet de GNL risque de forcer un précédent en matière de surdité volontaire politique et de miner la pertinence du processus de consultations publiques en environnement. Le nombre d'experts externes présents aux audiences est gravement bas, avantageant injustement la compagnie derrière le projet. De ce fait, le gouvernement en parle comme si ce projet faisait déjà la majorité, vantant ses mérites, alors que la deuxième partie des audiences, période où les citoyens auront vraiment la chance de s'exprimer n'est même pas encore commencée.

Cet opportunisme du politique et de l'industrie ne doit pas être tolérés et ils ne peuvent pas se cacher derrière une manipulation de l'opinion publique. J'ai assisté aux différentes étapes du BAPE et je peux vous assurer que le promoteur est drôlement confortable. Quant à la commission du BAPE, s'ils veulent prétendre remplir leur devoir de consultation, ils doivent cesser cette complaisance envers le promoteur et donner aux Québécois le processus de consultations qui leur est dû!

Emiko Berman